des Dames de Charité.

mêlé avec autant d'eau, dans laquelle on aura fait bouillir des Roses rouges. Cela suffit quelquesois.

Cataplasme contre les Vers.

Prenez des feuilles d'Absinthe, une

Faites-les bouillir dans du Lait avec trois gousses d'Ail, en consistance de Cataplasme, que vous apliquerez sur le nombril, en l'assujettissant avec une compresse & une serviette.

Remarque. Ce Cataplasme est excellent contre les vers, & réussit quelquesois mieux que les Remédes internes. Il sera plus sûr cependant dy joindre quelques purgations, & l'usage de notre Bol & Ptisane vermisuges (a), asin que cette vermine attaquée en dedans & en dehors, soit obligée de quitter la place.

(a) Voyez les Chapitres des Bols & des Ptisanes, pag. 40 & 161.

CHAPITRE SECOND.

LINIMENS on ONCTIONS *.

Liniment contre les Rhumaiismes.

PRENEZ des Huiles de Camomille, de Millepertuis,

* Le Liniment ou l'Onction est un Reméde d'une confissance moyenne, entre l'Huile & l'Onguent. Il se compose d'Huile, de Beurre, de Graisse, de Moëlle, d'Onguent & de Poudres,

Le Manuel de l'esprit de vin Camphré, de chacun une demi-once.

Mêlez le tout, & faites-en une Onction fur la partie affectée, la couvrant d'un linge bien chaud plié en quatre.

Ou bien,
On peut se servir de l'Urine chaude d'une personne saine, dans un verre de laquelle on fait fondre du suis de chandelle, en formant du tout un Liniment clair, dont on frotte chaudement la partie malade, l'enveloppant d'un linge.

Remarque. Ce Liniment est fortisant, anodin & résolutis. Il convient lorsque le Rhumatisme dépend d'une sérosité extravasée dans l'interstice des muscles, ou d'un engorgement lymphatique cedémateux; mais si le Rhumatisme est accompagné de sévre & de chaleur, il faudra s'en abstenir, & y substituer le Cataplasme de Mie de pain décrit ci-dessus, ou celui des Plantes émollientes (a).

Liniment contre la Paralysie, & les débilités de Nerfs.

Prenez de l'Huile de Vers de terre, trois onces, de l'Esprit de vin Camphré, une once; de l'Huile de Térébenthine, une demi-once;

(a) Voyez le Chapitre des Cataplasmes, pag. 207. & 208.

des Dames de Charité. 219 de l'Esprit de sel Ammoniac, un gros.

Mêlez le tout, pour un Liniment.
Notez que l'esprit de vin Camphré se fait en mettant sondre un demi-gros de Camphre dans une once d'esprit de vin; on expose le tout au Soleil dans une phiole exactement bouchée, jusqu'à ce que le Camphre soit dissous.

Remarque. Ce Liniment est très-bom contre la Paralysie, la Sciatique, & toutes sortes de Rhumatismes. Il faut faire l'Onction devant le seu, & frotter d'abord la partie avec un linge sec, asin qu'elle pénétre davantage, & on doit la réitérer suivant le besoin : que s'il survient une Erysipéle, comme cela arrive quelquesois, il saudra ajoûter au Liniment un peu d'Huile d'Amandes douces, pour en modérer l'activité.

Liniment contre les Contusions & douleurs internes venant de chutes, ou de coups reçus.

Prenez de l'Huile Rosat, de Laurier, de chacune une

Mêlez-les ensemble, & ajoûtez-y une suffisante quantité d'Esprit de vin, pour faire un Liniment clair, dont on frottera la partie trois sois le jour, la couvrant d'un papier brouillard, & d'une compresse pliée en quatre.

Ka

Le Manuel

Voyez ci-dessus la Remarque sur la Potion vulnéraire contre les chûtes & contusions, pag. 86.

Liniment contre les Hémorrhoïdes gonflées & douloureuses.

Prenez de la Graisse de Porc non salée, ou du Sain-doux, une once;

une Coquille d'Huître calcinée & réduite en poudre.

Mêlez le tout exactement, & faites-en une Onction fur les Hémorrhoïdes le foir en vous couchant; ce qui se répétera pendant quelques jours.

Ou bien, Prenez de bonne Huile d'Olive, la quan-

tité qu'il vous plaira.

Emplissez-en à moitié une bouteille, que vous acheverez de remplir de sleurs de Bouillon-blanc.

Exposez au Soleil la bouteille bien bouchée, jusqu'à ce que le tout ait acquis une consistance de bouillie, pour vous en servir en Liniment.

Remarque. Les deux Linimens ci-dessus sont très-adouciss, & apaisent en peu de tems la douleur des Hémorrhoïdes; on doit joindre à leur usage l'Opiate contre les Hémorrhoïdes décrite ci-dessus (a).

(a) Voyez le Chapitre des Opiates, p. 179.

Liniment anti-Scorbutique, ou contre le Scorbut.

Prenez du Sang Dragon,
des Santaux,
du Corail rouge préparé,
de la Graine d'écarlate,
& de l'Alun de Roche, de chacun
deux gros.

Pulvérisez le tout, mélez-le avec trois onces de Miel Rosat clarisé.

Faites-le cuire ensuite en confistance d'Electuaire liquide. On étendra de ce mêlange sur de petits morceaux de toile claire, crue & déliée, que l'on appliquera sur les gencives le soir en se couchant, en continuant pendant du tems.

Remarque. Ce Liniment raffermit les gencives, & refferre les dents dans leur alvéoles. Voyez ci-deffus la Remarque fur l'Apozême contre le Scorbut, pag. 4.

Liniment contre les entorses & les foulures de Tendons & de Nerfs.

Prenez de l'Huile de Lin, trois onces; de la Cire jaune, une once; du Sang Dragon, un gros & demi;

du Camphre, de l'Alun, de la Pierre Hématique, de chacun deux gros; du Laudanum folide, trente grains.

K 3

Le Manuel

Faites fondre la Cire dans l'Huile de Lin sur un petit feu, & faites une poudre du Sang Dragon, de l'Alun, & de la Pierre Hématite, que vous incorporerez dans la Cire & l'Huile à demi refroidies; ajoûtez-y ensuite le Laudanum, & le Camphre dissous auparavant dans un peu d'Esprit de vin.

Remarque. Ce Liniment est un excellent Reméde contre les entorses & toutes les foulures, même invétérées; il fortisse les ners, calme la douleur, & dissout le sang extravasé: il faut en oindre la partie blessée, & mettre par dessus une compresse trempée dans l'eau froide: ce que l'on réitérera tous les jours, jusqu'à guérison.

Liniment contre le Rachitis, ou la Noueure des Enfans.

Prenez de la Moëlle de Bœuf,

de l'Urine d'une personne saine, & du Vin rouge, de chacun deux onces. Faites cuire le tout à un seu très-lent,

Faites cuire le tout à un teu tres-lent, jusqu'à l'évaporation de presque toute l'hu-midité.

Coulez, & ajoûtez à ce mélange chaud, de l'Huile de Vers de terre, une demi-once; du blanc de Baleine, deux gross de l'Huile de Noix Muscade,

Mêlez le tout ensemble, pour un Liniment dont on frottera l'Epine du dos dans toute sa longueur. Liniment contre les Galles du Nez des Enfans

Prenez un peu de beurre frais.
Faites-le fondre, & l'ayant écumé, jettez-le dans l'eau froide, & fervez-vous em
pour mettre dans le Nez; ce qu'on répétera deux fois le jour, jusqu'à guérison.

Ou bien,

Prenez du Blanc de Baleine, un gros. Diffolvez-le dans un peu d'Huile Rosat, pour faire un Liniment à servir comme cidessus.

Liniment contre la Vermine, & les différens. Insectes qui attaquent le corps humain-

Prenez de l'Huile de Lavande, une once; de celle d'Amandes douces, une demi-once.

Mêlez le tout pour un Liniment.

Remarque. Les Mites, les Poux, & pour d'autres insectes, ont en aversion l'odeur de ce Liniment; & comme rien n'est si commun chez les Pauvres, que toutes ces vermines qui se communiquent facilement à ceux qui les approchent, nous avons crû qu'un Reméde qui les détruiroit, ne seroit point ici hors de place, & qu'on pourroit quelquesois en saire usage. La façon de s'enservir est d'en imbiber une seuille de papier brouillard, & de bien frotter avec cette seuille les endroits attaqués, le soir en se couchant; cela chasser, on ne peut mieux,

Le Manuel tous ces infectes, & on les trouvera morts le lendemain.

Liniment contre la Teigne.

Prenez des bayes de Geniévre bien mûres, telle quantité qu'il vous plaira.

Pilez les, & faites-les bouillir avec du

Saindoux.

Passez ensuite par un linge avec expression, & gardez ce Liniment pour l'usage.

On commencera par laver la tête avec une forte Décoction de Fueilles & de Racines de Mauve & de Guimauve, faite dans l'urine d'une personne en santé.

On fera ensuite l'Onction, couvrant la tête d'un papier brouillard & on réitérera

la même chose tous les jours.

Remarque. Il ne faut pas manquer avant l'usage de ce Reméde, saigner & purger le Malade: on doit de plus lui faire prendre pendant le traitement le Bol contre la Galle décrit ci-dessus, & la Ptisane de Patience sauvage (a); le premier trois sois la semaine, & la Ptisane à trois verres par jour, sinissant le traitement par une seconde Purgation: il seroit à craindre que faute de ces précautions, l'humeur ne trouvant plus d'issue du côré de la tête, ne se jettât sur quelque viscère essentiel à la vie, & ne causât un désordre pire que la première maladie.

(4) Voyez les Chapitres des Bols & des Ptifanes, pag. 31. & 154. Liniment contre le relâchement, ou la chûte de la Luette.

Prenez de la Noix de Galle; de l'Alun, du Poivre, de chacun un ferupule.

Pulvérisez le tout, & mêlez-le avec un peu de blanc d'œuf, pour en toucher la-Luette avec le manche d'une cuiller deux ou trois fois dans la journée-

Remarque. Ce Liniment est astringent & résolutif: il affermit les fibres de la Luette relâchée, & il incise la lymphe visqueuse qui y produit quelquesois du gonstement, mais si ce gonstement est accompagné d'instammation, il ne faudra pas s'en servir, & on y substituera le gargarisme rafraschissant décrit ci-deffous (a).

Liniment contre le Panaris.

Prenez le jaune d'un œuf frais ; la moitié d'un dé à coudre de Sel commun.

Pulvérisez le Sel, & faites-le fondre dans le jaune d'œuf, en agitant ces deux ingrédiens, jusqu'à ce qu'ils soient bien mèlés.

Faites ensuite un Liniment sur le doigt, que vous enveloperez de linge, le renouvellant de douze heures en douze heures, jusqu'à la guérison qui sera prompte.

(a) Voyez le Chap. des Gargarifmes, p. 230.

Remarque. Ce Reméde qui est très-simple, est un des plus sûrs contre les Panaris; la personne de qui nous le tenons, nous a assurés en avoir guéri nombre de la dernière conséquence par son seul usage, & qu'elle a bien sauvé des doigts de l'amputation, qu'on étoit sur le point d'en faire. C'est une guérison bien sâcheuse, que celle qui ne s'obtient que par la destruction d'une partie de nous-mêmes; & on ne peut trop louer les Remédes Chirurgicaux, qui guérissent sans le triste secours des opérations.

CHAPITRE TROISIEME. COLLYRES & GARGARISMES. §. I. DES COLLYRES *.

Collyre rafraichissant contre la rougeur des Yeux.

P Renez des eaux de Plantain, de Morelle; de chacune une once; de la Poudre de Tuthie préparée, vingt grains; du Sel de Saturne, douze grains.

* Le Collyre est un Reméde externe, propre & particulier pour guérir les maladies des Yeux.